

propres pour vn si grand dessein, estant bien aise que Le P. Marquette fut de la partie.

Il ne se tromperent pas dans le choix qu'ils firent du Sr. Jolyet, Car c'estoit un jeune homme natif de ce pays, qui a pour vn tel dessein tous les aduantages qu'on peut souhaiter; Il a L'experience, et La Connoissance des Langues du Pays des Outaoüacs, ou il a passé plusieurs années, il a la Conduite et la sagesse qui sont les principales parties pour faire reussir vn voyage egaleement dangereux et difficile. Enfin il a le Courage pour ne rien apprehender, ou tout est a Craindre, aussi a-t-il remplý L'attente qu'on auoit de luy, et si apres auoir passé mille sortes de dangers, il ne fut venu malheureusement faire naufrage au port, son Canot ayant tourné au dessous du sault de st. Loüys proche de Montreal, ou il a perdu et ses hommes et ses papiers, et d'ou il n'a eschapé que par vne espece de Miracle, il ne laissoit rien a souhaiter au succez de son Voyage.

SECTION I^{ERE}. DEPART DU P. IACQUES MARQUETTE
POUR L'A DÉCOUVERTE DE LA GRANDE RUIERE
APPELLÉE PAR LES SAUAGES MISSISIPPI QUI
CONDUIT AU NOUVEAU MEXIQUE.

LE jour de L'IMMACULÉE CONCEPTION de la S^{TE}. VIERGE, que l'auois tousjour Inuoquée depuis que je suis en ce pays des outaoüacs, pour obtenir de Dieu la grace de pouuoir visiter les Nations qui sont sur la Riuere de Missis[i]ppi, fut justement Celuy auquel arriua M^r. Jollyet avec les ordres de M^r. le Comte de frontenac Nostre Gouverneur et de M^r. Talon Nostre Intendant, pour faire avec moy Cette decouuerte. Je fus d'autant plus rayuy de Cette bonne nouuelle, que je voiois que mes desseins alloient être accomplis, et